

DISCOURS

DE SA SAINTETÉ LE PAPE LÉON XIII

*Aux Curés de Rome et aux Prédicateurs du Carême.*

A l'approche de la sainte Quarantaine, les curés de Rome et les prédicateurs ont l'usage de se rendre au Vatican pour être bénits par le Souverain-Pontife. Les années précédentes, à cette même occasion, Nous leur avons adressé des paroles appropriées à la circonstance, en rappelant aux uns les devoirs du ministère pastoral et en excitant les autres à rendre leur prédication féconde en fruits de salut.—En vous entretenant cette année aussi, très chers fils, de ce même sujet, Nous ne pouvons faire moins que de parler d'abord des circonstances douloureuses des temps où nous vivons, en rappelant les maux très-graves qui éprouvent et bouleversent si tristement la société humaine.—Ces maux, Nous les avons dénoncés à l'Épiscopat catholique ainsi qu'aux princes et aux gouvernements. C'est à ce but qu'on a visé Nos Lettres encycliques par lesquelles Nous avons combattu les fausses théories du socialisme, du rationalisme, du naturalisme, et, notamment, celle de Nos Encycliques par laquelle Nous avons mis le doigt sur la plaie gangrenée, qui infeste le monde, c'est-à-dire, *la secte des Francs-Maçons*.—Dernièrement enfin, par l'Encyclique *Immortale Dei*, résumant les enseignements précédents, pour le salut de la société qui tend misérablement à s'éloigner de Dieu. Nous avons exposé et tâché de remettre en honneur ces principes inébranlables qui sont la vraie base sur laquelle doit reposer la constitution chrétienne des États.

Mais vous comprenez bien, très chers fils, qu'il serait